

# NKUL Muamba

Informer, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 142 Décembre 2022 [www.dioceseobala.net](http://www.dioceseobala.net) 500 Fcfa



## Noël : au-delà des festivités, un mystère de foi



*Pastorale*

La CEV : une école de  
synodalité

*Projet Cathédrale*

Le chantier redémarre

*Décryptage*

Violence en société :  
Une montée en puissance

03 **Éditorial**04-05 **Zoom**: Noël : au-delà des festivités, un mystère de foi06 **Projet cathédrale**: Le chantier redémarre07 **Spécial Noël en images**08 **Diocèse actu**09 **Paroisse Actu**10 **Pastorale** : La CEV : une école de synodalité11 **Les chroniques de l'Évêque**12 **Découverte** : Paroisse Saint André de Mvomzock13 **Décryptage** : Violence en société : Une montée en puissance.14 **Développement** : Ces prêtres qui font des études différentes15 **Spiritualité** : Trois sentiers pour la paix en 2023

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala

Tél : 651.820.609

Courriel : secomdobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

**Directeur de Publication :**

Mgr Sosthène Léopold

BAYÉMI MATJEI

**Conseillers à la Rédaction :**

François-Marc MODZOM

Léger NTIGA

Catherine Flore NDIGANOL épouse ELOUNDOU

**Rédacteur-en-chef :**

Abbé Lambert AYISSI

**Rédacteur-en-chef adjoint :**

Ab. Serge Evenga

**Rédaction :** Déflorine NGAH

**Responsable des ventes :**

Joël Célestin BOBO

**Infographie**

THANKS (696.85.13.97)

**Impression :**

THANKS (696.85.13.97)



*Lisez et faites lire*



*Lisez et faites lire*



*Lisez et faites lire*

*Abonnez-vous !*

**NKUL Mvamba**  
former, inspirer, Accompagner

**1. Je choisis** **Offre FAVEUR 1 an**

10 numéros pour 5 000F CFA

Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des laikoms, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

 **Offre BASIC 1 an**

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

 **Offre ONLINE 1 an**

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles, notamment ceux hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en pdf sur Whatsapp ou par mail.

 **Offre SOUTIEN 1 an**

10 numéros à partir de 25 000F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

**2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées** **Espèces**

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

 **Orange Money**

Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15

suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction  
[ex : Abo Nkul Mvamba ONLINE 2021/2022]

- Votre Prénom / Nom [ex : Henry NGAH]

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal [ex : Paroisse Cathédrale, Obala], votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

# La stratégie gagnante

Chers fidèles,

En décembre, la fin d'année calendaire amorce le compte à rebours pour la prochaine année donc chacun ignore encore ce qu'elle nous réserve. Si la joie de vivre ce moment nous inonde, les expériences de celle qui s'achève nous pousse à la modestie. Non parce que rien n'a marché pendant l'année qui s'achève, mais parce que la grande faucheuse a pris certains de ceux avec qui nous espérions cheminer jusqu'à la fin : « Amen. Je vous le dis. Beaucoup de personnes ont voulu voir ce jour, et ne l'on pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu » ( Lc 10, 24).

C'est dire qu'il est bon de célébrer, fêter et être avec ses frères et sœurs chaque fois que l'occasion se présente. Ce n'est jamais à tout hasard que l'année s'achève par une note festive. Après le ménage dans nos vies et dans nos têtes qu'impose le temps de l'Avent, nous émerveiller devant celui et ce qui vient, le Christ et la nouvelle année, est le merveilleux moyen de tourner la page et d'affronter de nouveaux défis avec gaieté : « Redressez-vous, relevez la tête car votre rédemption approche » ( Lc 21, 28)

Le bilan de l'année écoulée nous oblige donc à éviter tout optimisme béat lorsque nous formulons de nouveaux objectifs, souhaits et projets. Il faut aussi laisser une place à Dieu dont les chemins sont insondables. L'identité de celui qui vient parmi nous, « Dieu avec nous » (Emmanuel), et sa mission « le Seigneur sauve » (Jésus), forme un beau binôme qu'on peut fort bien oser qualifier de charte identitaire. Et si cet emprunt au jargon de la communication des organisations est accepté, l'aura dont il a joui et continue de jouir dans les nations se comprend fort aisément : les deux aspects, identité et mission, ont été en harmonie durant toute son existence terrestre. Ils ont formé un référentiel indétrônable dans l'imaginaire des peuples qui ont toujours soif de le découvrir : « Et Hérode



**C'est dire qu'il est bon de célébrer, fêter et être avec ses frères et sœurs chaque fois que l'occasion se présente. Ce n'est jamais à tout hasard que l'année s'achève par une note festive.**

cherchait à le voir » (Lc 9, 7-9)

Ceci nous donne alors de comprendre le secret des grands hommes : l'harmonie et la conformité entre ce que nous sommes et ce que nous disons ou faisons. C'est d'ailleurs pour cela que le respect et l'admiration ne s'imposent jamais par le discours ou les revendications verbales, mais bien par nos faits et gestes qui impriment une image dans les mémoires de ceux qui nous voient vivre. Tout cela crée un référentiel dans l'imaginaire des proches qui, à la simple évocation de notre nom, peuvent soit s'enthousiasmer de nous avoir parmi eux, soit froncer les soucis et souhaiter que notre présence soit des plus courte possible. Tout est dans le geste que nous ferons pendant ces fêtes pour rendre les « pauvres de Yahwé » heureux : « Chaque fois que vous l'avez fait à un de ces petits,

c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 25)

Le Fils de Dieu qui vient parmi nous est le Maître et Créateur de tout. « En lui tout fut créé, dans le ciel et sur la terre...Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui » Col1, 16a17. En lui, tout ce qui était perdu est retrouvé, tout ce qui était tombé est relevé. Plus question de rester scotché sur les erreurs du passé et rater la joie des fêtes de Noël, comme le suggère l'Ecclésiaste Dieu fait toute chose belle en son temps ( Ecc 3, 11) ; il est donc question de faire la paix avec les failles de nos histoires personnelles et collectives et poser un regard nouveau sur la réalité. Ainsi le fardeau devient plus léger et on peut aisément tourner la page de l'histoire. Simplement parce que le Christ lui-même nous rend « capables d'avoir part, dans la lumière, à l'héritage des saints ». C'est-à-dire l'héritage des baptisés qui savent rendre grâce à Dieu en toute circonstance, et plus encore dans les persécutions : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » Mt 5, 11-12.

La vie nous a enseigné en 2022. Elle nous enseignera encore et encore en 2023. Mais rien de tout cela ne nous détournera de nos objectifs, ne nous empêchera de recommencer parce qu'avec le Christ les souffrances deviennent des bénédictions. L'un des engagements à prendre en cette fin d'année est donc de s'armer, comme Saint Paul, de la pensée de souffrir pour le bien de l'Eglise qui n'est pas parfaite, ni aucun de ses membres. Nous sommes encore loin du but et devons faire un pas vers la sainteté tous les jours. Il nous offre 2023 pour cela. Sachons compter sur lui pour aller jusqu'au bout en gardant le sang-froid en ces jours qui sont les derniers. Avec lui nous sommes sûrs de réussir parce qu'il nous aidera à rectifier le tir, si besoin en est. C'est la stratégie gagnante.

† Sosthène Léopold BAYEMI  
Évêque d'Oshana

# Noël : au-delà des festivités, un mystère de foi

La publicité commerciale, l'échange des cadeaux, les nombreuses cérémonies festives qui entourent la fête de Noël ne devrait pas nous faire perdre de vue qu'il s'agit du mystère de la naissance du Christ dans notre histoire. Nous avons voulu dans ce numéro donner la parole à un prêtre, une chrétienne engagée en paroisse et un jeune, pour qu'ils nous racontent leur idée de Noël.

Par Abbé André ESSOSSO



Réjouissez-vous et soyez dans la joie.

## Le choix de la date du 25 Décembre

Avant le IV<sup>ème</sup> siècle, pour la religion chrétienne, la fête de Noël n'existait pas. La Bible ne mentionne ni le mois, ni le jour de la naissance de Jésus. Mais les historiens s'accordent à reconnaître que bien avant l'époque romaine, on fêtait en Europe à la fin du mois de décembre, la renaissance tant attendue de la nature et de l'espérance de vie nouvelle lors du solstice d'hiver. Pour preuve, même les juifs, pour qui Jésus n'était pas le Messie, célébraient en Décembre la Hanouka, entendue comme fête des lumières où chaque soir, les enfants allument la bougie d'un chandelier à huit branches et s'échangent de cadeaux.

La date du 25 Décembre ne fut retenue qu'en l'an 325, sous le règne de l'empereur Constantin, pour supplanter les fêtes païennes des saturnales (fêtes se déroulant une semaine avant le solstice d'hiver en l'honneur du dieu

Au départ, les premiers responsables de l'Eglise chrétienne n'avaient pas songé fêter la naissance de Jésus, ne voulant pas se frotter aux habitudes païennes. Même l'année de cette naissance reste discutée, car les évangiles de Matthieu et Luc nous disent que Jésus est né sous le Règne d'Hérode le grand. Toutefois, cela n'exhale aucun mystère, car le calendrier chrétien étant établi à partir de la naissance du Christ, il fallait bien situer cet événement par rapport à la fondation de Rome.

Mithra et dont l'apogée, le 25 Décembre, célébrait le soleil invaincu – sol invictus - qui renaissait pendant que les jours s'allongeaient). Les chrétiens romains pensaient en effet que la nouvelle religion serait mieux acceptée si elle ne rompait pas totalement avec les usages des anciens rites païens.

## Noël : fête de la nativité du Christ

Depuis ce jour, le 25 décembre correspond à la fête de la naissance du Christ qui, en revêtant notre chair par le mystère de l'incarnation, ne pouvait échapper au souvenir de la naissance, qui rythme l'humanité de tout être. Mais, au-delà d'un simple anniversaire, cette date signifie pour les Chrétiens que Jésus est désormais le seul et

l'unique soleil levant, illuminant la nuit des ténèbres. A travers elle, leur foi ne consiste plus seulement à faire mémoire d'un passé révolu, mais aussi à affirmer l'Emmanuel c'est-à-dire la présence du Seigneur vivant au milieu des siens.

Les évangiles nous diront que Jésus est né à Bethleem en Galilée, dans une étable, puis emmailloté et couché dans une crèche dont la description est à l'origine de ce que l'on peut voir exposé dans nos églises chaque temps de Noël. Le Dieu que nous fêtons à Noël n'est donc pas seulement le Maître de quelques-uns ; mais de tous. Celui qui rejoint l'humanité toute entière. à travers une naissance humble

### Noël : Dieu dans notre histoire

Célébrant l'entrée de Dieu dans l'histoire humaine, le mystère de la Nati-

tivité nous concerne de près. Saint Paul dans sa lettre aux Galates écrit : « *Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils* » (Gal 4, 4-5). Jésus a pris notre condition humaine pour nous communiquer sa propre condition d'enfant de Dieu, pour faire de nous une « *créature nouvelle* » libérée du péché, précise encore l'Apôtre.

Cela nous révèle la destinée de tout être humain invité à partager la Vie éternelle de Dieu. En Jésus, Dieu se fait proche de l'Homme et l'Homme accède à Dieu. C'est un fait unique dans le christianisme : Dieu n'est plus le Dieu lointain, inaccessible ou distant, rendant ainsi possible la rencontre du croyant avec son Dieu. Ce dernier ne se manifeste pas dans les

ouragans qui traversent notre monde et nos propres vies plutôt dans cette modeste naissance à travers laquelle il prend chair de notre chair, renverse les frontières qui séparent l'humanité de la divinité et se rend plus intime à nous que nous-mêmes.

Le bébé vulnérable de la crèche est le signe par excellence de la venue pauvre de Dieu dans notre humanité. Cela montre que Dieu ne s'impose pas comme un conquérant ou un dominateur. Dieu se propose à l'homme de façon humble ! C'est à ce dernier, dans sa liberté d'accueillir, ce Dieu sauveur venu rassembler tout le genre humain. La liberté humaine est ainsi mise à rude épreuve puisque Dieu ne contraint pas cependant cette venue est source d'une grande espérance en ce monde en quête de sens et de Salut.



### « A Noël je remets Dieu centre de ma vie »

Noël aujourd'hui est une fête chrétienne qui célèbre la naissance de Jésus Christ dans une étable. C'est aussi l'occasion de commémorer la venue du Seigneur dans le monde pour se faire homme et ainsi par ce geste amour il nous obtient le pardon des péchés et le salut de nos âmes. Parler de Noël m'amène à me poser quelques questions : y a-t-il la place pour Jésus comme Roi, Sauveur et Messie dans ma vie chrétienne, ma paroisse, mon ekoan, ma CEV et ma famille ? la fête de Noel est-elle pour moi le temps d'ouvrir mon cœur à Jésus Christ, mon Dieu, mon Roi et mon Sauveur ? Je trouve qu'au lieu de penser à changer les meubles dans la maison, à décorer les sapins et à changer les coiffures ; la fête de Noël m'invite à remettre Dieu au centre de ma vie, à lui faire de la place.

Mme Zom Nicole



### « Une occasion pour affermir la foi et faire le bien »

Noël est la fête chrétienne qui célèbre la nativité du Christ. C'est un temps fort qui conclut l'avent où chacun d'entre nous est appelé à entrer dans le désert de son cœur pour mieux préparer la venue du Seigneur Jésus. Je reconnais qu'autour de moi cette période est caractérisée par la joie. Les enfants sont heureux de recevoir des cadeaux de leurs proches et les adultes sont contents de passer du temps en famille. C'est tout simplement merveilleux de vivre ce temps en Eglise. Toutefois la joie de Noël est complète si elle est partagée avec les autres. Le mystère de cette fête nous enseigne que Dieu vient dans notre histoire et nous autorise à nous soucier aussi des autres. « Il est l'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous ».

M. Eteme Serge

# Le chantier redémarre

Par Antoine Meugnot, Responsable diocésain du service des constructions

Le Projet Cathédrale est un dossier au long cours. Bâtir la maison de Dieu ne s'improvise pas. Ces dernières années, nous avons vu peu de choses concrètes sur le chantier, pour autant, la prière fidèle de chacun a porté le projet. Des avancées invisibles mais capitales ont eu lieu. L'architecte et les bureaux d'études ont œuvré dans l'ombre pour réaliser les plans de l'édifice. Ce travail est long et fastidieux car il doit permettre aux ouvriers d'avoir toutes les informations nécessaires à la construction du bâtiment dans le respect du dessin de l'architecte. La structure monumentale avec des arches en béton armé de plus de 30m de haut requiert des études structurelles poussées afin d'assurer la pérennité de l'ouvrage. Bâtir une cathédrale, c'est bâtir un outil d'évangélisation pour les siècles à venir. Cette période d'études

est volontairement longue afin de permettre aux ingénieurs de garantir la qualité de l'œuvre. Sur le terrain, les fondations précédemment bâties vont permettre de supporter les arches prochainement en construction. Nous pouvons maintenant sereinement entamer une nouvelle tranche de travaux, les plans fournis étant de qualité.

Pour la suite des opérations, les différentes sont les suivantes :

1. Construction de la structure sur les fondations actuelles
2. Déménagements de la chapelle cathédrale dans la partie de la cathédrale définitive bâtie
3. Démolition de la chapelle cathédrale et terrassement de la zone
4. Construction de la zone du chantier dans l'actuelle emprise de la chapelle

## 5. Aménagements des abords

Ce chantier est nécessairement long car son rythme est dicté par le financement. Il s'agit ici d'un projet complexe par sa technicité et par son essence. De fait, c'est tout le Diocèse qui se met à l'œuvre pour construire une demeure digne du Christ en Lui faisant confiance, Lui le véritable maître du chantier. Ne soyons donc pas impatients. Ce projet marquera notre Eglise locale dans la durée. Il hébergera nos fêtes et grands rassemblements.

L'année 2023 sera marquée par la reprise du chantier (cf. phase 1 décrite précédemment). Un contrat de travaux est en cours de signature après une phase intense de négociations et de mise au point dudit marché. Un immense merci pour vos contributions qui permettent ce nouveau pas dans le projet. Restons confiants.



Numéros à contacter pour un don en nature : 00237 691 178 826 ou 00237 651 291 352



Noël en famille à l'école catholique Saint Kisito de Yemsoa, 07 décembre 2022



Noël en famille de l'Ace-Cop Monde, Nkometo, du 18-19 décembre 2022



Noël au marché central d'Obala, Obala le 21 décembre 2022



Noël à la prison centrale de Nanga-Eboko, Nanga, le 22 décembre 2022



Noël à la prison centrale de Sa'a, le 22 décembre 2022



Noël des services centraux, Évêché le 23 décembre 2022



Vigile de Noël à la paroisse Saint Michel de Nanga-Mokolo, le 24 décembre 2022



Messe de la Nativité à la paroisse Notre de Dame de la Merci de Nanga-Nguinda, le 25 décembre 2022

## Ste Thérèse de l'enfant Jésus de Nkol-bogo



Tournée pastorale du père évêque, du 05 au 06 Novembre 2022

## Ste Marie Reine de l'Univers d'Evodoula



Visite de travail de la délégation du projet eau potable, jeudi 17 Novembre 2022

## Ste immaculée conception d'Elig-Mfomo



Visite pastorale du père évêque, du 18 au 20 Novembre 2022

## Marie Mère Admirable de Nkometou



Marie Mère Admirable de Nkometou

## Ste Thérèse de l'enfant Jésus de Koudandeng



Pelérimage diocésain de l'apostolat mondial de Fatima, du 07 au 08 Décembre 2022

## St Brigitte d'Emana



Tournée Pastorale du père évêque, du 09 au 11 décembre 2022

## St Isaïe de d'Elig-Edouma



Pelérimage diocésain de la confrérie Alma Rédemptoris Mater, dimanche 11 décembre 2022 ;

## Pro cathédrale Notre Dame du Mont Carmel



Clôture de l'année de la famille : conférence et débat, mardi 13 décembre 2022

La fête est le fil conducteur des actualités qui ont marqué notre Diocèse tout au long de ce mois : la remise des dons, les visites pastorales, les recollections ou le pèlerinage diocésain du saint Rosaire ont été des occasions utiles pour préparer la venue du Christ ou simplement célébrer la foi.



Pèlerinage diocésain de la confrérie Assocap, du 16 au 17 Novembre 2022



Rencontre diocésaine de la commission justice et paix et l'aumônerie des prisons, lundi 21 Novembre 2022, à la salle polyvalente l'évêché.



Visite pastorale du père évêque à la gare routière d'Obala, jeudi 24 Novembre 2022.



Remise des prix d'excellence aux 20 meilleurs élèves du collège Léon Theiler par la fondation inter-familias, vendredi 25 Novembre 2022.



Recollection diocésaine des jeunes du temps de l'aveug, dimanche 27 Novembre 2022, à la salle polyvalente l'évêché.



Session de formation des diacres, du 27 au 01 décembre 2022, au centre pastoral le bon pasteur de l'évêché



Journée d'amitié entre les jeunes de l'archidiocèse de Yaoundé et ceux du diocèse d'Obala, dimanche 18 décembre 2022



L'association AFCADOD a un an d'existence dans le diocèse, jeudi 01 décembre 2022, à la salle polyvalente de l'évêché

# La CEV : une école de synodalité

Nous continuons notre série d'articles sur les lieux de synodalité. Dans ce 142<sup>ème</sup> numéro du Nkul-Mvamba nous vous présentons les Communautés Eucharistiques Vivantes (CEV). Elles constituent pour l'Eglise particulière d'Obala des véritables écoles de participation, de collaboration, d'écoute et d'échange dans la synodalité.

Par **Para Ibori**



Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême

## Comprendre ce qu'est la CEV

La Communauté Ecclésiale Vivante, en abrégé CEV, regroupe tous les chrétiens d'un village ou d'un quartier. A l'exemple des premiers chrétiens, ces communautés réunissent des hommes et des femmes pour prier, écouter la parole de Dieu, partager leurs expériences de foi et s'aider. Ainsi les CEV constituent témoignage un maillon essentiel de la transmission de la foi. Dans la CEV, on s'assure que la foi soit annoncée, que la prière soit assurée et que la charité soit vécue. Le Christ est le socle sur lequel tout ceci se construit, et la Parole de Dieu est la principale lumière qui éclaire le cheminement effectué, avec l'aide l'Esprit Saint. Ce regroupement de nos chrétiens doit se faire autour des principales activités suivantes : des rencontres régulières, la célébration de la foi à travers les sacrements et les exercices de piété, la réflexion sur les problèmes de la communauté dans le but d'y apporter des solutions chrétiennes, le service aux pauvres et aux nécessiteux, la formation chrétienne permanente à travers la catéchèse. L'on veillera à éviter de rester renfermé sur la communauté uniquement, il faut aussi penser à la dimension missionnaire de la vie chrétienne, ce qui exige une ouverture aux autres, pour partager avec eux la beauté de l'expérience d'une vie enracinée en Jésus.

## Maitriser son organisation

Le diocèse dispose déjà d'un livret qui fixe l'organisation et le fonctionnement d'une CEV. Nous encourageons nos agents pastoraux et même nos chrétiens à se procurer ce document qui est disponible à la boutique procure du Diocèse. La vie de la CEV est coordonnée par une équipe qui a à sa tête un animateur pastoral, c'est le premier responsable de la CEV. Chaque secteur d'activité qui touche la vie de la CEV a un responsable pour s'en occuper. Que ce soit la prière, l'annonce de la foi, la charité, les finances, la promotion humaine, chaque secteur d'activité est suivi de près par une ou deux personnes de l'équipe dirigeante de la CEV. Qu'il y ait une équipe dirigeante ne signifie pas que la CEV se limite à eux, les autres membres doivent aussi participer à la vie de la CEV. C'est cette collaboration pour la même mission, cette implication de tous pour la vie et l'annonce de l'Evangile qui en font un lieu de synodalité. C'est d'ailleurs là que réside le plus gros défi de nos CEV, sur l'intéressement et l'implication de tous, sur la collaboration dans l'animation de la communauté et l'accomplissement de ses missions. Pour arriver à affronter ces défis, nous voulons proposer quelques principes de fonctionnement qui doivent régir la vie de nos CEV.

## Identifier les différents membres et leurs rôles

Trois principes régissent l'action pastorale dans une CEV. Tous les membres sont responsables ; tous sont diversement responsables et tous sont solidairement responsables. Etre tous responsables veut dire simplement que tous les membres de la CEV doivent s'intéresser et s'impliquer activement à son vécu. L'animation de la communauté ne doit pas être abandonnée à une poignée de personnes ou aux seuls membres de l'équipe dirigeante car le rayonnement de la CEV relève d'une gestion communautaire toutefois elle doit se faire de façon disciplinée et ordonnée. C'est être tous diversement responsables. Ici nous encourageons tous les membres de la CEV à s'activer pour son fonctionnement mais chacun selon le rôle que lui assigne l'organisation de la CEV. Ce respect de la structuration facilite le fonctionnement en évitant évite le désordre et les malentendus, ou encore les querelles d'usurpation de pouvoir ou de rôles. Le troisième et dernier principe actif dans la CEV est justement le principe du "tous solidairement responsables" Au sein de l'équipe, il doit régner une certaine solidarité, de sorte que si un membre est absent ou empêché, quelqu'un d'autre joue son rôle pour l'occasion, mais sans toutefois vouloir s'approprier son poste dans l'équipe. Il faut s'aider mutuellement mais sans s'imposer ou vouloir s'accaparer les rôles des autres. A ces principes de base, nous pouvons ajouter les principes de la présence assidue et régulière aux rencontres pour tous les membres. Enfin, nous voulons encourager tous les ouvriers apostoliques et tous les agents pastoraux à collaborer et à travailler, chacun en ce qui le concerne, pour la vulgarisation de ces contenus que nous jugeons utiles pour la vie de nos communautés ecclésiales vivantes et donc de nos paroisses.

# La splendeur de Dieu est vivifiante

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

« Gloire à Dieu dans le plus haut des cieus, et paix sur terre aux hommes qu'il aime » (Lc 2,14).

Paroles du chant des anges que la liturgie a reprise dans le chant du Gloria, exprimant une vérité fondamentale du temps de Noël et même de l'histoire du salut. En effet, par le signe merveilleux de la Vierge qui enfante, Dieu a fait connaître au monde sa gloire : son amour et sa tendresse immenses. En prenant chair de notre chair dans un petit enfant, Dieu a voulu nous donner d'avoir part à sa splendeur, à sa gloire de la manière la plus simple. Le premier berceau du Divin Nouveau-né, en fait, est une mangeoire. Sans vouloir nous épater ni nous éblouir, le Créateur est devenu semblable à la créature pour que la créature soit divinisée. En contemplant la splendeur de Dieu dans la simplicité du petit enfant, l'homme est vivifié. Comme le dit Saint Irénée de Lyon, la splendeur de Dieu est vivifiante : ceux qui voient Dieu, reçoivent la vie. C'est pourquoi, lui, l'insaisissable, l'incompréhensible, l'invisible, s'est donné aux hommes, en se rendant visible, compréhensible et saisissable, pour vivifier ceux qui le recevront et ceux qui le verront. Jésus établit le lien entre Dieu et l'homme ; il rend aussi l'homme capable de Dieu.

La célébration de la naissance du Christ chaque année est une occasion pour nous de laisser Dieu de nouveau faire irruption dans notre vie. Avec Noël, Dieu redit à l'homme qu'il est entré avec tendresse dans sa vie. Il veut être son ami. Célébrer Noël, c'est proclamer que Dieu répand son amour dans mon cœur et dans toute ma vie par le même Esprit Saint qui a couvert la Vierge à Nazareth.

C'est l'accueil de cet amour gratuit qui me donne la force d'aimer Dieu et mon prochain. Il y'a d'abord une dimension VERTICALE de l'amour : notre communion avec Dieu. Précisons qu'il s'agit avant tout de Dieu comme SUJET de l'amour. C'est d'abord Dieu qui prend l'initiative de m'aimer. En célébrant Noël,

j'ouvre mon cœur à l'amour de Dieu. Voici que le Seigneur se tient à ma porte, j'ouvre et je l'accueille et il prend le repas avec moi (Cf. Ap 3). Le repas auquel le Seigneur m'invite signifie concrètement une vie de prière assidue ; la lecture régulière de la Parole de Dieu, le pain spirituel ; la participation consciente et active à l'eucharistie. A cet égard Dieu est OBJET de mon amour. Il existe également une dimension HORIZONTALE à la célébration de la Nativité. Si j'accueille l'enfant Jésus dans mon cœur et dans ma maison, j'ouvre également mon cœur et ma maison à qui a besoin de moi : c'est l'amour du prochain qui vérifie, confirme et rend concret mon amour de Dieu.

**La célébration de la naissance du Christ chaque année est une occasion pour nous de laisser Dieu de nouveau faire irruption dans notre vie. Avec Noël, Dieu redit à l'homme qu'il est entré avec tendresse dans sa vie. Il veut être son ami.**

Dans son œuvre *La Cité de Dieu*, St Augustin explique que deux cités coexistent dans l'histoire : la cité de Satan, symbolisée par Babylone, et la cité de Dieu, symbolisée par Jérusalem. Ce qui distingue les deux sociétés, c'est l'amour différent qui les motive. La première a pour mobile l'amour de soi-même poussé jusqu'au mépris de Dieu, la seconde a pour mobile l'amour de Dieu poussé jusqu'au mépris de soi-même.

Il écrit : « Deux amours ont donc bâti deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité de la Terre, l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité de Dieu. L'une se glorifie en soi, et l'autre dans le Seigneur. L'une demande sa gloire aux hommes, l'autre met sa gloire

la plus chère en Dieu, témoin de sa conscience. L'un, dans l'orgueil de sa gloire, marche la tête haute ; l'autre dit à son Dieu : « Tu es ma gloire et c'est toi qui élèves ma tête » — Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, XIV,28,1.

L'opposition, dans ce cas, se situe entre l'amour de Dieu et l'amour de soi-même. Dans une autre œuvre, cependant, saint Augustin corrige partiellement cette opposition, ou du moins la rééquilibre. La véritable contradiction n'est pas entre l'amour de Dieu et l'amour de soi. Ces deux amours, bien compris, peuvent - et même doivent - exister ensemble. La véritable opposition est celle interne à l'amour de soi, et c'est la contradiction entre l'amour exclusif de soi - l'amor privatus, comme il l'appelle - , et l'amour du bien commun - l'amor socialis (Cf. Augustin, *De Genesi ad litteram*, 11, 15, 20). C'est l'amour privé - c'est-à-dire l'égoïsme - qui crée la cité de Satan, Babylone, et c'est l'amour social qui crée la cité de Dieu où règnent la concorde et la paix.

Si la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vue de Dieu, alors la chose la plus importante à faire à Noël est de recevoir avec émerveillement le don infini de l'amour de Dieu et obligatoirement le transmettre aux autres. Cesser de ne penser qu'à soi et à son bonheur personnel au détriment du bonheur des autres. Accepter de s'abaisser pour que les autres croissent. Promouvoir davantage le bien commun et non le bien personnel. Reconnaître que le tout vaut plus que la partie. Être d'avant pour la conscience diocésaine. Travailler plus pour le bien de la famille, le bien de l'équipe, le bien de la paroisse, le bien du diocèse, le bien de la congrégation, le bien du pays. C'est la promotion humaine collective qui est le véritable gage de la paix et qui fait la gloire de Dieu: « Gloire à Dieu dans le plus haut des cieus, et paix sur terre aux hommes qu'il aime ».

# Paroisse Saint André de Mvomzock

Située à 42 km de Nanga Nguinda, la paroisse St André de Mvomzock est la dernière paroisse créée dans la zone de Nanga-Eboko. Malgré son jeune âge ses revenus modestes, la communauté paroissiale s'active à faire vivre cette petite Eglise.

Par **Déflorine NGAH**



« Ma maison sera une maison de prière » (Es. 56, 7)

## Les débuts

Au départ, Mvomzock était un poste de la paroisse Notre Dame de la Merci de Nanga Nguinda, administrée à l'époque par des missionnaires spiritains. Ces derniers décident de confier spécialement à l'un de leur prêtre, le Père Joseph EPOK, l'animation du poste. C'est cette animation qui conduira petit à petit le peuple de Dieu à vivre constamment sa foi. Mgr Jérôme OWONO MIMBOE d'heureuse mémoire, alors évêque du Diocèse d'Obala, décide d'ériger le poste de Mvomzock en Paroisse. C'est ainsi qu'est créée la paroisse St André de Mvomzock le 08 Février 2009. Le saint patron de cette petite communauté n'est pas choisi au hasard. Après concertation et délibération de la part des chrétiens qui ont suivi la naissance de cette jeune paroisse et surtout en voyant l'implication du chef du village de l'époque qui avait donné le terrain pour la construction de la case chapelle, il a été décidé que choisi de confier la paroisse à Saint André en mémoire de l'apôtre et par reconnaissance au chef qui se prénomme aussi André.

Cette première chapelle est construite en terre battue, comme la plupart des cases de ce beau et petit village qui regroupe les YESAMBA (l'ethnie majoritaire du village). Une église paroissiale est ensuite construite avec des matériaux plus durables grâce au Père Jean RIET BERGEN, missionnaire spiritain basé à Nguinda.

Cette paroisse s'étend sur une superficie de 72km<sup>2</sup> soit les groupements de BIBOA, DEA et quelques villages du groupement de NGUINDA. Elle est limitrophe avec la paroisse Notre-Dame de la Merci de NGUINDA, Sainte Croix de MINTA, les paroisses de MANG et MBOKÉ du diocèse de Mbalmayo. St André de Mvomzock est répartie en 4 postes à savoir Menga'a, Nyaminkang, Emack et Mvomzock.

## Le vécu des chrétiens et la pastoral

Comme dans chaque paroisse, l'action paroissiale s'articule autour des axes pastoraux proposés par le Diocèse. Le curé actuel, l'abbé Jean Claude Ntsa en union avec le conseil pastoral paroissial de se concentré sur trois axes principalement sans toutefois oublier les autres.

## Renforcer la foi par une présence constante et significative

Le premier défi que le curé et son équipe se sont fixés est celui de renforcer et approfondir la foi des chrétiens. Cet aspect de la pastorale ordinaire se déroule d'abord par les visites constantes que l'abbé Ntsa effectue dans les Communautés Ecclésiales Vivantes. Ainsi il organise des campagnes de catéchèse sur les thèmes fondamentaux de la foi chrétienne. En outre à l'approche des fêtes importantes de l'Eglise et des temps forts comme l'avent, Noël, le carême et la paques, l'abbé organise des séances de recollection. Ces points essentiels sont toujours ponctués

par des célébrations eucharistiques, des moments de confessions et d'écoute des familles.

## Créer un champs de banane plantain pour subvenir au besoin de la paroisse

Mvomzock étant une localité rurale et comme telle elle vit la complexité de la vie en campagne, le deuxième point inscrit dans le registre des priorités de la paroisse est celui de travailler pour l'autonomie financière ainsi que la gestion rationnelle et responsable des revenus. C'est toute une école qui à ce jour porte quelques fruits satisfaisants. La preuve en est que les chrétiens se sont réunis en groupes de travail. Ils ont ainsi créé un champ de banane plantain. Ce champs paroissial est entretenu par les différentes associations qui chaque lundi se retrouvent pour le cultiver. Les revenus servent aux besoins de la paroisse, notamment l'achat des éléments essentiels pour la célébration eucharistique.

## Construire un presbytère et entretenir les édifices existants

Depuis l'affectation d'un pasteur propre à cette communauté, les paroissiens se sont investis dans la construction et la réhabilitation des infrastructures sociales et pastorales à travers le projet de construction d'un presbytère. A ce jour, les fondations et les murs ont déjà été réalisés grâce aux efforts des paroissiens et des bienfaiteurs. Ce projet de construction évolue concomitamment avec les travaux de réhabilitation de la cuisine du presbytère, des toilettes et d'un puits d'eau pour les populations.

## Statistiques de l'année Pastorale 2021-2022

353 catholiques  
15 baptêmes  
09 communions  
03 confirmations  
02 mariages  
01 Mouvement (ACE-Cop-monde)  
03 Associations  
Curés ayant servis à Mvomzock :  
Père Joseph EPOK, Père Olivier EVES, Père Pierre FOZONG, Père Christiane Zaug, Abbé Oswald TSOUNOU et Abbé Jean Claude NTSA.

# Violence en société : Une montée en puissance

La société camerounaise connaît depuis quelques années une escalade de la violence. Ce phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur. Le cas des « MICROBES » apparus il y a quelques jours dans la ville de Douala en dit long à propos. Le Nkul-Mvamba est allé à la rencontre du Professeur et philosophe Monsieur Joseph NDZOMO MOLE, pour faire un état de lieu de cette situation alarmante et proposer une sortie de crise.

Propos recueillis par Joël BOBO



Plus 53 % des jeunes d'au moins 15 ans au Cameroun ont été victime de violence en 2021. La majorité sont des jeunes filles.

## Les causes de la violence

Avant d'aborder les causes de la violence, il serait judicieux de commencer par la définir. Il s'agit d'un mode de rapport avec autrui. Il y a violence chaque fois qu'une volonté en contraint une autre au moyen de la force ou de l'intimidation ou encore des menaces. D'où vient donc la violence ?

De manière générale, il est important de souligner que la violence est une preuve de l'échec de la raison. La violence naît de l'anomie c'est-à-dire de l'absence des normes dans une société donnée. L'anomie se manifeste de deux manières. Elle s'illustre d'une part par l'inexistence des lois : c'est l'état de nature. Elle se traduit d'autre part par une inapplication des lois. Pour ce qui est du deuxième cas, on vit sa matérialisation au quotidien. Cet état de fait peut entraîner des mauvaises conversions qui nous font tomber dans l'état de nature. Par ailleurs, la consommation des stupéfiants, de la drogue et de l'alcool, apparaît aussi comme un catalyseur de la violence. La prolifération des débits de boisson et la vente desdits stupéfiants sont une cause non négligeable de l'escalade de la violence. On se retrouve avec des villes surpeuplées dans lesquelles s'installent des bidonvilles.

Les réseaux sociaux peuvent être per-

çus à certains égards comme un amplificateur de la violence. Ils sont une arme à double tranchant. Il peut en sortir du bon grain mais également de l'ivraie. Ce canal est devenu dans certains cas le théâtre de l'apologie de la violence. Certains apôtres du chaos y inoculent le venin de la violence. A titre d'exemple, on peut observer à l'aune du réseau social Facebook, une violence verbale inouïe dans les propos de certains de ses utilisateurs.

## Les causes de la violence

La violence a un double impact. Elle a un effet boule de neige dans la mesure où on sait comment elle commence mais personne ne peut savoir comment elle se termine. Celle-ci peut également avoir un effet boomerang c'est-à-dire que son initiateur n'est pas à l'abri de ses conséquences.

La ville étant par essence un milieu cosmopolite et hétérogène qui attire des grands effectifs. Ceux-ci peuvent créer une promiscuité qui entraînera de nombreuses conséquences. Aujourd'hui nous vivons dans une insécurité effrayante où il est impossible de refaire le même exercice sans être inquiété par quelques renégats. L'organisation appelée les « MICROBES » à Douala constituée de jeunes motards qui sème la terreur et la peur en est une parfaite il-

lustration de l'insécurité qui a cours dans nos villes.

Le milieu scolaire est un autre champ de mise en exergue de la violence dans notre société. Nous nous souvenons encore de tous ces cas de violence enregistrés dans nos établissements scolaires ces dernières années. Cette montée en puissance de la violence va au-delà de l'environnement scolaire et menace même la stabilité de nos institutions. Nous en voulons pour preuve la crise du Noso, la mise à sac de nos ambassades, les agressions des artistes et de certaines personnalités par la BAS, etc.

## Les solutions

Pour stopper la montée en puissance, trois acteurs doivent entrer en scène. D'abord, les parents doivent éduquer leurs enfants en privilégiant le dialogue. En effet, il est important que les parents montrent à leur progéniture le danger que peut constituer la violence. Les enfants doivent apprendre la maîtrise de soi en toute circonstance. Les parents doivent par ailleurs s'assurer que les enfants se tiennent éloigner des stupéfiants, de l'alcool, de la drogue et des mauvaises compagnies.

Ensuite, les pédagogues doivent entrer en action pour montrer la voie à nos enfants. Certes on ne peut sauver tout le monde mais on peut sauver le plus grand nombre. A l'instar d'une bouteille d'eau qu'on jette dans la mer, il est crucial que les enseignants, les religieux et autres leaders d'opinion prêchent par l'exemple en prêchant par leurs actes la non-violence.

Enfin, au sommet de la chaîne se trouve l'Etat qui doit prendre toutes les mesures nécessaires pour réprimer la violence. C'est le lieu pour moi de féliciter le gouverneur de la région du littoral pour la gestion du phénomène des « microbes ». Bien au-delà les pouvoirs publics doivent faire tout ce qui est possible pour l'application de la justice. Pour cela, il faut réduire au maximum les cas d'impunité. La puissance publique doit se mettre en branle pour frapper tous les contrevenants.

# Ces prêtres qui font des études différentes

Retrouvez dans ce numéro deux profils de prêtres qui ont étudié les sciences purement laïques mais très utiles au fonctionnement de la vie du Diocèse.

Propos recueillis par Landry AMBASSA



Prêtre du diocèse d'Obala, je suis l'Abbé Jean Joël ATANGANA BILOGUE, originaire de MVOG-ASSOLO, village de la Paroisse Sainte ANNE d'EFOK. Ordonné prêtre de Jésus Christ le 18 Avril 2020 à l'Evêché d'Obala des mains de Monseigneur Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI, je compte aujourd'hui 2 ans dans la vigne du Seigneur. Après mes études de Théologie à l'UCAC, j'ai eu la grâce d'être envoyé

aux études par le Père Evêque à l'ESSEC de Douala où j'ai obtenu un DEPA en POSE (Diplôme d'étude professionnelle approfondie en Politique Sociale de l'Entreprise).

## 1. Quel est votre quotidien en dehors de la célébration de la messe?

En plus des Eucharisties en paroisse ou à la communauté des sœurs de St Paul de Chartres lorsque je suis semainier, mes journées sont ponctuées par le travail administratif. Elles pourraient être assimilées à celles d'un administrateur pour celui qui viendrait à oublier sa vocation d'appel à la sainteté ou son ministère de prêtre. Ainsi, après la prière matinale avec les employés des services centraux, nous donnons des orientations de manière générale avant de nous concentrer sur les questions RH (la gestion administrative, la planification, le suivi disciplinaire, les affaires Sociales, et des Activités Récréatives, des Evaluations, l'optimisation des connaissances via des Formations et développement RH). Vous l'aurez compris, nous assurons la gestion du personnel, du recrutement à la paie, passant par l'assurance sociale des employés et bientôt, avec la grâce de Dieu et la bénédiction du Père Evêque, de notre clergé. Au-delà de cet aspect admiratif, nous nous occupons également de la dimension sociale du Diocèse, le bien-être au travail, l'harmonie, la cohésion pour un résultat optimal, efficace et efficient.

## 2. Comment conciliez-vous votre quotidien et la célébration des messes ?

C'est la grâce divine qui soutient notre ministère, d'abord comme prêtre et ensuite comme Directeur des Ressources Humaine du Diocèse. C'est par elle que je parviens à concilier l'être prêtre et le gestionnaire des Ressources Humaines. Ceci à travers une planification rationnelle de ces deux missions. Au demeurant, la journée commence par la prière, l'Eucharistie et s'achève par les questions RH à proprement parler.

## 3. Quelles sont vos motivations ?

Mes motivations sont d'ordre ecclésial. C'est pour répondre efficacement aux tensions inhérentes à la gestion du personnel, la CNPS et la DGI que Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI m'a formé en Ressources Humaines. Aujourd'hui, la DRH est pour moi comme une paroisse sociologique où les employés et les dossiers qui me sont confiés sont les brebis du Seigneur et moi le pasteur dont la mission est de gouverner et gérer avec amour, à l'image du Christ.



Je suis l'abbé NKOA LEBOGO Jacques Bernard. Né le 20 janvier 1970 à Maroua, je suis originaire du département de la Lékié, arrondissement d'Okola. J'ai été ordonné prêtre du diocèse d'Obala le 29 avril 2000 à EfoK par feu Mg Jérôme Owono Mimboé. De 2003 à

2018, j'ai exercé comme curé à la paroisse de Barentin dans l'archidiocèse de Rouen (France). J'ai également été vicaire dominical dans les paroisses d'EfoK, de Ngoumasi et de Ntsa-Ekang. Depuis 2019 jusqu'à ce jour, je suis administrateur de la quasi-paroisse Jésus Miséricordieux de Nkol-Nnen.

## 1. Quel est votre quotidien en dehors de la célébration de la messe ?

Ma vie quotidienne, en dehors de la célébration des messes, et de vaquer à mes activités agro-pastorales. Je suis enseignant chercheur au sein de plusieurs universités et de grandes écoles ici au pays (ENS, UCAC, ISSR, Ecole de théologie Ngoya).

Mon curriculum studiorum retrace toutes mes formations, selon les orientations données par feu Mgr Jérôme OWONO MIMBOE que je profite de l'occasion pour remercier de m'avoir permis d'acquérir des compétences scientifiques certaines. J'ai en effet été envoyé aux études en spécialité Langues Anciennes (Latin / Grec) dans le cadre d'un projet de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun dont l'objectif était de former une nouvelle génération de prêtres allant assurer la présence de l'Eglise dans les Universités d'Etat, à l'instar des Abbés Ngongo, Ela, Ombolo, du père Hebga etc.

Aujourd'hui, j'accomplis ma mission dans les universités grâce à notre Evêque Mgr BAYEMI que je remercie également car il me permet de mettre à profit mes compétences, motivé par mon dynamisme, pour contribuer à la promotion des savoirs dans l'enseignement supérieur en tant que spécialiste des Sciences de l'Antiquité (Latin- Grec ancien), disciplines que j'enseigne principalement à l'ENS dans les cursus académiques et universitaires.

## 2. Comment conciliez-vous le quotidien et la pastorale ?

Quels que soient ses engagements, la vie et le vécu du prêtre reste compatible avec la pastorale qui est au cœur de toutes ses entreprises. Tout dépend d'une bonne organisation et de la gestion des priorités. La collaboration en paroisse avec les agents pastoraux et la coresponsabilité avec tous les confrères vicaires qui travaillent avec moi est un important atout. D'abord en tant que vicaire dominical, puis comme administrateur de paroisse, mon organisation est basée sur une bonne programmation en paroisse et l'anticipation en harmonie avec mes emplois du temps dans les universités. Il s'agit tout simplement d'organiser et de planifier dans l'espace et le temps chaque activité, et de respecter le chronogramme des engagements quotidiens. Avec la grâce de Dieu et l'amour du travail bien fait, j'assume avec joie et satisfaction la conjugaison de mes activités pastorales et mes enseignements universitaires.

# Trois sentiers pour la paix en 2023

Pour la 56ème journée mondiale de la paix qui sera célébrée le 1er janvier prochain. Le Saint Père invite tous les chrétiens et les âmes de bonne volonté à construire la paix à partir de la compassion, de la prière et du bien commun.

Par la rédaction



« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jn 14, 27)

Le Pape François a émis un texte, intitulé « *Nul ne peut se sauver seul. Repartir du Covid-19 pour tracer ensemble les chemins de la paix* ». Ce document constitué de 5 paragraphes s'inspire de la première lettre de Saint Paul aux Thésaloniciens dans laquelle, l'apôtre invite à la vigilance car le « *Jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit* » (1Th 5, 1-2). Le souhait du Saint Père est que le monde entier tire les leçons de la pandémie du covid-19 et des vents de guerre qui soufflent et sèment l'angoisse, la terreur, la solitude, la famine et la mort dans le monde entier. Notre pays le Cameroun n'en est pas épargné. Les tensions qui sévissent au sud-ouest et au nord de notre pays ont causé des dégâts qui influencent encore notre vécu aujourd'hui. Ce n'est pas tout ! Dans nos familles et en nous-mêmes nous portons des nœuds belliqueux qui en cette nouvelle année devraient être dénouer pour que la prospérité et la paix véritable s'installent autour de nous. Car comme le précise le document du Saint Père si le Covid-19 est un virus qui attaque l'organisme de l'extérieur, le virus de la guerre est encore plus pernicieux car il naît du cœur de l'homme, un cœur

corrompu par l'égoïsme, l'amour du gain, le péché sous toutes ses formes. Trois pistes pourraient aider à construire la paix au cours de la nouvelle année.

**Le souhait du Saint Père est que le monde entier tire les leçons de la pandémie du covid-19 et des vents de guerre qui soufflent et sèment l'angoisse, la terreur, la solitude, la famine et la mort dans le monde entier.**

## La compassion

Elle constitue pour le Saint Père le premier indice de l'humanité. Durant les grands fléaux qui ont frappé notre histoire ces derniers temps, nous avons apprécié l'élan généreux et gratuit de certaines âmes de bonne volonté qui se sont prodigué sans réserve vers les autres. Ces personnes qui ont agi en se laissant convaincre par l'empathie sont des modèles à suivre pour cette année nouvelle. Elles nous enseignent qu'il y a une paix qui naît du bas. Elle naît des

décisions simples et courageuses.

## La prière

Face au désarroi, à l'isolement, à la confusion provoquée par les décisions des puissants, nous nous sommes tournés vers le Maître de l'histoire. Celui qui donne sens à nos vies. Il est remarquable de voir comment la foi a survécu et soutenu nos espoirs lors de différents Lock-down. La prière nourrit l'espérance. C'est elle qui permet de résister à la tentation de vengeance. Car la prière nous rappelle que nous sommes fils et filles d'un même Dieu. Que la nouvelle année soit donc un parcours constant de prière.

## Le sens du bien commun

Les nombreuses crises morales, sociales, politiques et économiques que nous vivons sont toutes interconnectées. Ce que nous considérons comme étant des problèmes individuels sont en réalité causes ou conséquences les unes des autres. En matière de guerre, il n'existe pas non plus un problème qui soit exclusivement de l'autre et non pas le nôtre. Toute tuerie touche l'humanité et interpelle l'humain. La guerre en Ukraine a des effets l'économie mondiale. Les tensions au Noso ont des implications dans le vécu de tous les Camerounais. Le scandale des peuples affamés, des populations en fugue, des orphelins et des veuves désespérées, des soldats tués, des religieux kidnappés, nous blesse tous. Nous sommes donc appelés à relever les défis de notre monde, avec responsabilité et compassion. Pour ce faire nous devons promouvoir des actions en faveur de la paix en partant du cœur de chacun d'entre nous. C'est du cœur humain en effet que naissent toutes les guerres et c'est précisément du cœur que part tout effort de conversion. Instaurer une culture du bien commun reste un défi indispensable pour construire un règne de paix dans le monde.



*Faites vous plaisir dans notre restaurant  
La qualite qui fait la difference*

 Quartier Chauffeur à Obala  +237 620 21 15 23 / +237 676 77 56 54